

Il faut beaucoup de foi
pour être athée

Nos origines, hasard ou intelligence ?

Ralph Shallis

Il faut
beaucoup de foi
pour être athée

*Nos origines,
hasard ou intelligence ?*

Reconnaissance de l'auteur

Je désire exprimer ma profonde gratitude envers les nombreux amis qui, par leurs encouragements et leur aide pratique, ont contribué à la parution de ce livre. Je me dois surtout à ceux qui ont apporté, au cours de la lecture du manuscrit, des critiques et des suggestions solidement fondées sur des connaissances spécialisées, scientifiques et autres.

Les plus grands savants sont souvent les plus modestes. Plus ils avancent vers la découverte des vérités ultimes, plus ils se rendent compte de l'immensité de l'inconnu. Au fond, nous sommes tous encore très ignorants et nous avons presque tout à apprendre.

Finalement, c'est avec joie et reconnaissance que je me tourne vers le Créateur qui a daigné m'ouvrir le ciel de son cœur.

Ralph Shallis

© des textes originaux de Ralph Shallis :
Association Les Amis de Ralph Shallis 30700 Uzès

© Editions ΔRKΔ/The Word France
Périgueux, 1er trimestre 2014. Tous droits réservés
ISBN : 978-2-35669-069-2

*Publié avec l'aimable autorisation de l'association
Les Amis de Ralph Shallis 30700 Uzès*

Préface de l'association *Les amis de Ralph Shallis*

Ce livre, épuisé depuis longtemps, est toujours demandé, nous en proposons donc une réédition.

La première édition date de 1983. Or, la recherche et la pensée scientifique ont évidemment beaucoup évolué durant ces dernières décennies. Avant cette réédition, ce livre a donc été revu par quelques personnes compétentes que nous remercions vivement : Henry Bryant¹, J.J. Niez et particulièrement Charles Leroux.

Malgré les grandes avancées de la science, les différentes théories et les interprétations scientifiques de l'origine de l'univers ou de l'humanité ne résolvent pas toujours les questions majeures qui restent posées dans bien des domaines, elles suscitent même parfois d'autres interrogations. Ce qui est réponse scientifique aujourd'hui peut ne pas être identique demain². Certaines propositions divergent d'un scientifique à l'autre, d'une théorie à

1 - Ingénieur et théologien américain, il vit en France. Chargé de cours à l'Institut Biblique de Genève, il exerce des fonctions pastorales dans la région grenobloise. Auteur de plusieurs ouvrages dont "*Au commencement Dieu ?*" (Ed. Clé 1996).

2 - Exemple récent (*Science & Avenir* 18.10.2013) : la découverte en ce début de siècle de cinq crânes datés de 1,8 millions d'années à Dmanisi en Géorgie conduisent certains scientifiques à conclure que l'homme appartenait à une seule espèce ce qui remet en question toutes les théories évoquées jusqu'ici qui font état de plusieurs espèces distinctes de l'origine de l'homme et cette théorie ne fait pas encore l'unanimité entre paléo-biologistes.

l'autre. Par contre, ce livre pose une réflexion toujours actuelle en sachant que nos questionnements ne seront résolus et accessibles à une compréhension totale que lors de la révélation finale du Créateur. En effet, même pour les plus érudits, l'Écriture dit que « nous ne connaissons qu'en partie ». Face à l'immensité de l'univers ou à l'infiniment petit, de la structure complexe de l'ADN, au Boson de Higgs, de la « matière noire » ou de « l'énergie noire », jusqu'à toutes les énigmes qui s'offrent aux scientifiques, la recherche est et sera toujours en quête de preuves et de théories diverses qui remplissent les manuels de toutes disciplines. L'œuvre grandiose et infinie du Créateur conduit inévitablement à la plus grande humilité, tout autant que l'interprétation du chapitre I de la Genèse.

La proposition de Ralph Shallis dans ce livre démontre la cohésion du texte biblique avec des données scientifiques contemporaines établies, notamment dans la chronologie des événements du « commencement ». Loin d'en faire des antagonismes, les deux livres de Dieu, Sa Parole et la nature ou l'univers et tout ce qui existe, manne des chercheurs, révèlent à l'infini leur Auteur. Ils se rejoignent même dans bien des domaines convergents, sans toutefois poursuivre le même but... Si la science essaie d'expliquer des faits, les fonctionnements de notre milieu, de notre organisme, de notre univers, avec un savoir précieux mais, de toute façon, limité à la connaissance humaine aussi vaste soit-elle, la révélation biblique, elle, répond parfaitement aux questionnements fondamentaux

de l'être humain et en particulier du sens profond de son existence. Les deux sont donc complémentaires.

Ralph Shallis était un homme de réflexion. Il avait une vision prophétique de l'humanité, au travers de l'Ancien et du Nouveau Testament, une connaissance profonde de la vie de Jésus-Christ et de ses enseignements, une remarquable perspective du plan du salut de Dieu au cours de l'histoire, ainsi qu'une connaissance fondée et perspicace de la Parole de Dieu qu'il étudiait depuis sa jeunesse dans les textes hébreu et grec originaux et qu'il savait communiquer. Professeur de lettres, il avait étudié entre autres, la géologie à l'université de Bristol, et s'intéressait aux divers domaines scientifiques. Il était largement documenté comme le montrent ses nombreuses références bibliographiques à la fin du présent livre. Toutefois, c'est précisément avec un esprit d'humilité qu'il expose sa pensée sans prétention, avec une interprétation³ plausible et cohérente

3 - Nota : Chacune des interprétations proposées par les exégètes ont leurs aléas. Celle qui est soutenue ici par l'auteur a fait l'objet d'une analyse sérieuse de sa part. Par sa remarquable pertinence littéraire, il souligne, par exemple (ch. 8) que les mentions répétitives « *il y eut un soir, il y eut un matin – jour un* » (*deux, trois, etc.*), dans le texte hébreu original, ne sont pas « solidaires » du texte narratif qui les précède, ce qui est d'une importance majeure. En effet, ces mentions ne trouvent aucune légitimité dans le processus créatif au cours des trois premiers jours puisqu'à distance de la terre, le jour et la nuit n'existent pas. L'expression "un soir, un matin" s'applique forcément à quelqu'un qui est physiquement quelque part sur la terre. Comment le Créateur aurait-il pu être physiquement et géographiquement présent sur cette terre alors qu'elle était, ainsi que tout notre système solaire, en formation ? Ceci n'a de sens que si ces trois premières mentions et les suivantes se rapportent, non aux actes créateurs, mais à celui à qui ces faits de création ont été révélés. Car l'homme, lui, avait, dès le début, la nécessité d'un rythme biologique de 24 heures comprenant le jour et la nuit, alors que Dieu, dans ses premiers actes créateurs, était forcément hors du temps, hors de notre planète, Lui-même n'étant soumis à aucune contrainte physique, temporelle ou géographique comme l'est tout homme ! (*Suite de la note en page suivante*).

des six jours de la création qui était le fruit de ses recherches, de ses études littéraires dans les textes originaux, de ses larges connaissances et de sa conviction personnelle.

La révélation de ces premières pages de la Genèse ouvre la porte au message réel que Dieu offre à chacune de ses créatures. C'est, au-delà de toute opinion, le plus important... Et quel est son message ? Un projet infiniment intelligent pour l'humanité et son désir d'une relation retrouvée avec l'homme, celui-ci entrant avec son Créateur dans une dimension de foi lucide et raisonnable, et acceptant de croire ce qu'Il dit dans Sa Parole révélée.

L'auteur n'impose pas une interprétation catégorique, mais possible et cohérente. Si la réédition de ce livre peut être encore utile à la réflexion et stimuler notre recherche de la vérité au-delà de tout ce que nous

3 (*suite*) - C'est aussi vrai pour le sabbat du septième jour qui est fait pour l'homme et non pour Dieu... qui ne sommeille, ni ne dort (Ps. 121 v. 4).

Comme l'auteur le dit : à qui d'autre qu'Adam, Dieu aurait-il pu transmettre ce texte magnifique de Genèse en décrivant l'œuvre parfaitement ordonnée de la création ? On sait que Dieu a parlé, en ce temps-là, directement à l'homme, à la femme, au serpent (Ge. ch. 2 v.16, 18 ; ch. 3 v. 9, 11, 13, 14, 22), jusqu'à Caïn (ch. 4 v. 6, 9). Et qui mieux qu'Adam pouvait rapporter l'origine des cieux et de la terre et tous ces événements phénoménaux, dans un langage, certes, non élaboré, mais absolument accessible de tout temps à l'homme avec ses divers degrés de connaissance ? Si l'auteur affirme fortement que c'est par Sa Parole (Son "Logos") que Dieu crée toutes choses (fin du ch.8), cela n'exclut nullement que Dieu en ait fait à Adam la description directe, verbale – ou (et) en vision – peu importe la modalité, et qui l'a lui-même transmise à ses descendants, sans quoi, cela ne serait même pas écrit dans nos Bibles !

savons, supposons ou ignorons, alors la gloire de tout ce qui existe en reviendra à son Auteur divin qui n'a certainement pas encore révélé tous ses secrets d'Artiste et de Maître Créateur⁴ !

Association *Les Amis de Ralph Shallis*
(777 Route d'Alès 30700 Uzès)

4 - Comme le dit l'apôtre Paul aux Colossiens (ch. 2 v.3) : « En Christ sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science »... à nous de les découvrir !

I

Où allons-nous ?

Notre monde est à la fois un paradis et un enfer... Cette terre est si belle. Le miracle du printemps, l'incroyable beauté des Alpes, le cœur d'une jeune fille amoureuse, la naissance d'un enfant et mille choses encore... Tout cela nous bouleverse et nous laisse ébahis devant le grand mystère de ... notre existence.

Et pourtant ! Ce monde fait peur : nous vivons la plupart du temps dans l'incertitude ; à chaque instant nous nous trouvons confrontés au problème du mal sous mille formes et en particulier celles de la méchanceté, de la souffrance et de la mort.

La torture, que la génération d'avant-guerre croyait bannie, reléguée à l'oubli du Moyen Âge, est redevenue une pratique horriblement actuelle et de plus en plus répandue.

Au fond de sa pensée, chacun de nous est hanté par le spectre d'une guerre folle et diabolique. Des sommes incalculables sont dépensées pour l'armement et pour toutes sortes de choses inutiles et même néfastes, alors

que la famine a pris des proportions tellement vastes qu'elle nous laisse insensibles, en nous réduisant à l'impuissance. L'explosion démographique ne fait qu'accentuer ce problème d'année en année ; la situation est telle que tout espoir d'envisager une solution nous est progressivement enlevée.

On accepte l'inévitable. Les gens s'habituent, non seulement à la pollution de notre atmosphère, des cours d'eau, de l'océan même, mais – ce qui est infiniment plus dangereux – à la pollution morale qui pénètre de plus en plus dans les mœurs, jusque chez les enfants les plus jeunes.

Le cauchemar d'un terrorisme qui devient de plus en plus difficile à contrôler risque fort de nous précipiter bientôt dans un système totalitaire universel capable finalement de nous dépersonnaliser.

Les crises internationales qui se succèdent sans arrêt, l'incapacité des gouvernements à nous apporter la paix et la stabilité... Tout cela n'est qu'un amas de *symptômes*, les indices d'un mal beaucoup plus profond qui paraît irrémédiable. On dirait un arbre vénéneux qui pousse dans tous les sens et se moque de nos efforts pour le maîtriser. De nos jours, rien que d'écouter, regarder, et lire les actualités rend malade.

N'y a-t-il aucune réponse à ce vaste problème humain ?

Si ! La réponse existe pour ceux qui veulent à tout prix la connaître.

Pourquoi ne pas remonter à la source ?

Il est évident que l'homme, par lui-même, ne sait pas sortir de l'impasse dans laquelle il s'enfonce. Avec toutes ses connaissances, avec tous ses progrès techniques, il ne fait que renforcer les murs de la prison qu'il s'est construite. Sans une aide venant de l'extérieur, comment peut-il espérer une délivrance ? Mais où trouver cette aide ?

En fin de compte, l'homme n'a qu'une seule ressource : regarder vers celui qui l'a créé. Il a profondément besoin de retrouver ses origines.

On a dit, on a cru, tant d'absurdités et de faussetés sur “Dieu” que l'homme d'aujourd'hui ne veut pas même y penser. Et pourtant ! D'où vient la structure mathématique et l'énergie universelle qui constitue le cosmos ? Les lois de la physique et de la chimie ne peuvent pas être la conséquence du hasard. Il serait inconcevable que notre cerveau et notre système nerveux soient sortis du néant... comme par accident ! Mais d'où nous vient le profond besoin d'aimer et d'être aimé ? De plus, comment expliquer le miracle de la beauté ?

Le fait que ces choses existent, n'est-ce pas déjà la preuve que leur point d'origine est né d'une intelligence insondable et d'une puissance incalculable ? L'arbre n'existe que par sa racine. Une rivière ne peut pas remonter plus haut que sa source. Parce que l'homme est un être personnel, il est évident que la “source” d'où il tire son existence ne peut être moins

personnelle que lui ; elle doit l'être encore plus que toutes les personnalités existantes.

Qu'on appelle "X" ou "Y" ou "Dieu", la source d'où provient l'énergie qui maintient le cosmos entier, cette source existe, qu'on le veuille ou non. L'action la plus intelligente que l'homme puisse entreprendre consiste par conséquent à rechercher cette « source », à entamer un dialogue avec cette "personnalité" infinie et lui poser directement la question : « Qui es-tu ? Si tu existes, parle-moi, daigne te révéler à moi ! »

Cette action, je l'ai faite et j'ai reçu une réponse qui a bouleversé ma vie. Je ne suis pas le seul ; d'autres personnes de ma connaissance ont fait une expérience semblable. Je suis convaincu que tous ceux qui acceptent de chercher sincèrement et de tout leur cœur, trouvent la réponse. Jésus-Christ n'a-t-il pas dit : « Cherchez et vous trouverez » ? Vous aussi, vous pouvez pénétrer dans le plus grand de tous les secrets.

Mais comment faire ?

Chercher... mais dans quelle direction ? On ne trouve pas les Caraïbes en allant vers le Groënland ! Pour trouver le vrai "Dieu", il faut chercher dans la bonne direction. Il est vrai que ce "Dieu" est partout, mais il y a également partout des esprits séducteurs, des voix confuses et contradictoires. Lorsqu'on cherche une station radio sur les ondes courtes on est inondé d'émissions, de craquements, de bruits qui confondent les sens, de même comment trouver la bonne longueur d'onde pour

découvrir et être sûr d'entendre la voix de notre Créateur ? N'est-ce pas une audace que de nous supposer capables de la discerner ?

Eh bien, non ! Ce n'est pas une audace, pourvu que nous cherchions avec respect, avec intégrité, avec un cœur humble assoiffé de vérité. Celui qui nous a donné une langue, serait-il lui-même incapable de parler, de communiquer sa pensée ? Celui qui a créé l'oreille, n'entendrait-il pas le cri de notre cœur ? Serait-il indifférent à notre plus profond besoin ?

Regardez les hirondelles ! Qui a inscrit dans leur petite tête fragile le secret qui les pousse à traverser la mer et les déserts pour aller chaque hiver en Afrique centrale et revenir en Europe dès le printemps, chacune retrouvant son nid de l'année précédente ? Les fourmis, ainsi que les abeilles dont certaines, me dit-on, ne vivent que trois semaines, savent s'approvisionner de manière à assurer la survie de leur espèce pendant l'hiver qu'elles n'ont jamais vu. Qui leur a donné cette sagesse ? Les plantes même possèdent, inscrits dans leurs chromosomes, les "réflexes" qui leur permettent de germer, de croître, de se reproduire.

Quel que soit le nom que l'on désirerait donner à l'intelligence qui produit de tels miracles, ces myriades de miracles qui caractérisent les différentes formes de la vie, on ne peut pas nier que cette intelligence existe ! On ne peut pas l'appeler "le néant" : ce serait pire que la folie, ce serait un véritable sacrilège. Acceptons le fait qu'elle est là, à l'origine de la nature, à la base même de tout ce qui existe. Approchons-nous avec

respect et confiance de celui à qui nous devons notre propre cerveau, notre cœur, notre vie, nos aspirations... et demandons-lui de se révéler à nous.

Si le Créateur donne aux plantes et aux animaux le savoir nécessaire pour vivre, le refusera-t-il à sa créature principale, à son chef-d'œuvre sur cette planète qu'est l'homme ? Ne lui accordera-t-il pas la lumière indispensable pour trouver son vrai chemin ? Nous savons chérir et éduquer nos propres enfants : Dieu serait-il moins bon, moins capable que nous ? Serait-il indifférent à notre sort, ou impuissant devant notre angoisse ?

Voici une bonne nouvelle : Dieu, le vrai Dieu, celui qui vous a fait, a parlé. Heureux celui qui l'écoute !

II

Il a parlé

Une musique divine dans la nature

Oui, la réponse existe ! Nous ne sommes pas abandonnés au désespoir.

Le créateur parle dans ses propres ouvrages. Chaque fleur qui jaillit de la terre est un véritable cri d'amour céleste. Chaque aurore, chaque coucher du soleil sont une flamme de poésie, la signature d'un Dieu épris d'amour pour la beauté. Les cimes chaotiques et mystérieuses de l'Himalaya, comme la tendresse de la maman rouge-gorge, sont un art né d'une sagesse infinie.

Nous avons des yeux pour contempler ces choses... Et pourtant ! Nous n'en saisissons souvent que l'ombre. L'homme est, par lui-même, incapable d'en percevoir le vrai sens ; sa vision s'arrête au matériel ; il ne comprend pas la signification des réalités éternelles, il reste indifférent à la révélation ultime que